

# Espace GAZ : étonnante exposition à Genève

Autor(en): **Hug, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829586>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Etonnante exposition à Genève

Du 17 janvier au 16 avril, le Museum d'histoire naturelle de Genève présente l'exposition «Espace Gaz», conçue et réalisée par Gaz de France en étroite collaboration avec le Ministère français de l'éducation nationale et l'Office de coopération et d'information muséographique de ce pays. Cette exposition est complétée, pour la circonstance, par les Services industriels de Genève et Usogaz Lausanne/Zurich. D'autre part, à l'initiative du Ministère français de l'éducation nationale, cette exposition est destinée à circuler dans les muséums d'histoire naturelle, dont ceux de Grenoble, Toulouse, Nice et Strasbourg, et bien entendu celui de Genève que visiteront les élèves des écoles des départements de l'Ain et de la Haute-Savoie.

Expliquer ce qu'est le gaz, son histoire, sa technologie et les usages que l'on peut faire du gaz naturel est assez complexe. Cette exposition a, dans tous les cas, la possibilité de le faire, grâce à des moyens muséographiques modernes: maquettes animées, documents audiovisuels et bien d'autres choses encore. Elle développe cinq grands thèmes.



### Les thèmes de l'exposition

C'est tout d'abord avec l'histoire du gaz que l'on fait connaissance avec cette intéressante présentation, le gaz naturel et sa place dans le monde. Puis l'on aborde son origine et la formation des gisements, ainsi que les différents modes d'extraction. On suit, ensuite, la chaîne du gaz naturel: production, transport et stockage. Autre thème développé: le gaz naturel aujourd'hui et demain, les réseaux de distribution, les applications domestiques et industrielles, la recherche, l'innovation et le respect de l'environnement. Enfin, c'est un large coup d'œil sur le gaz naturel en France, en Suisse et en particulier à Genève: importance du gaz naturel dans la politique énergétique et les sources d'approvisionnement.

### Des gisements en Suisse

Le gaz naturel consommé en Suisse provient essentiellement de gisements situés aux Pays-Bas, en mer du Nord et en URSS. Mais la Suisse possède, elle aussi, des gisements de gaz, modestes. L'un d'entre eux, situé à Finsterwald, dans l'Entlebuch lucernois, a été découvert en 1980. Il est encore en exploitation aujourd'hui mais ne couvre que 1% de nos besoins en gaz naturel.

Vers la mi-décembre 1988 - c'est donc très récent - à 1100 m d'altitude sur la commune du Teuffenthal, dans l'Oberland bernois (vallée du Diable), le forage «Thoune 1» a été entrepris. La progression journalière est de 20 m en moyenne et la profondeur

sera d'environ 5300 m. On espère y trouver 10 à 15 milliards de mètres cubes d'hydrocarbures gazeux, ce qui pourrait correspondre aux besoins de la Suisse pendant huit à dix ans! D'autres forages ont été envisagés: dans le Chablais vaudois et dans l'est du pays. A Hemrigen (1982), Linden (1973) et Romanens (1977), d'autres forages avaient mis en évidence des accumulations de gaz, mais sans aucune valeur commerciale. Il serait même question, selon les spécialistes, de trouver sous les Alpes un immense gisement de gaz naturel qui ne serait pas d'origine organique.

### Le gaz à Genève

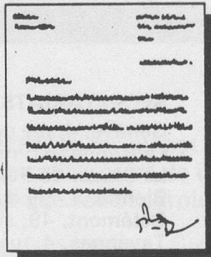
Le service du gaz dispose d'un réseau d'une longueur totale de 700 km et, depuis 1977, n'y distribue qu'exclusivement du gaz naturel. Celui-ci provient des Pays-Bas et de la mer du Nord, livré par gazoduc aux trois postes de détente et de comptage de l'usine à gaz, de la Gabiule et de Choulex. A part le gaz utilisé en cuisine, la principale utilisation que l'on en fait à Genève est le chauffage. Ainsi, la cité du Lignon, les immeubles des Libellules, la cité d'Avanchet-Parc, quelques bâtiments de la région de Cointrin, ainsi que Palexpo, sont raccordés au chauffage à distance. Cela représente plus de 20 000 habitants. La chaleur nécessaire au chauffage des bâtiments et à la production d'eau chaude provient d'une chaufferie centrale fonctionnant au gaz naturel ainsi que de la centrale solaire Solarcad, toutes deux érigées sur le site de l'ancienne usine à gaz de Châtelaine. La distribution de chaleur est assurée par des réseaux de tuyauteries d'une longueur simple totale d'en-

viron 15 km, dans lesquels circule de l'eau à 130/170 degrés.

## Le gaz, pilier énergétique

Le gaz naturel est considéré comme étant le troisième pilier énergétique en importance de la Suisse. Il est distribué en Suisse depuis le début des années 70, époque à laquelle les conduites de transport des pays voisins se sont rapprochées de nos frontières et ont permis le raccordement des réseaux à cette nouvelle énergie. En peu d'années, il est parvenu à jouer un rôle toujours plus important dans les tâches d'approvisionnement en énergie. De 1,6% qu'il était en 1973, le taux de couverture des besoins globaux par le gaz est aujourd'hui environ cinq fois plus élevé (y compris l'utilisation du gaz pour le chauffage à distance et pour la production d'électricité). Si ce chiffre représente une moyenne suisse, dans les régions effectivement alimentées en gaz, la part de cette énergie à la consommation est notablement plus élevée que la moyenne du pays, et atteint, dans certains cas, jusqu'à 25% de plus que celle du courant électrique. Entre 1981 et 1987, la consommation totale de gaz en Suisse a augmenté de 50%. L'accroissement constant de la demande est dû avant tout aux qualités du gaz naturel, qui est une énergie thermique très favorable à l'environnement et économique à l'emploi. La visite de l'exposition «Espace Gaz» apporte donc une bonne réponse à toutes les questions que l'on pourrait se poser sur l'application et l'utilisation de cette énergie, qui est bien loin d'avoir fini de faire parler d'elle.

René Hug



## La pomme de terre: et patati et patata

M. Georges Losmaz,  
Genève.

**«J'apprécie beaucoup les chroniques du Docteur Nature. J'aimerais recevoir des renseignements complémentaires sur l'article consacré à la pomme de terre.»**

J'ai 80 ans. Je vis seul et fais ma cuisine. Utilisant une marmite à vapeur, je cuis mes pommes de terre pour toute une semaine. Je ne peux m'amuser à cuire pour chaque repas deux ou trois tubercules. Or, Paul Vincent a écrit: «La pomme de terre bouillie ne peut être conservée plus de 24 heures: elle contient alors un bacille. Quel bacille?»

G. L.

**«Bouillie, nous déclare Paul Vincent, la pomme de terre, effectivement, a intérêt à ne pas être conservée plus de 24 heures sans danger. Elle contient alors, en faible quantité, du bacille proteus qui peut être toxique. Même crue, il est vrai, elle cache sous la pellicule de la solaline également toxique, mais en faible proportion: 0,04 mg par kg. Elle disparaît avec l'épluchage ou la cuisson.»**

## COURRIER DES LECTEURS

### La solitude

J.A.R., Genève.

Ce n'est pas un état, c'est un sentiment!

Se trouver réellement – donc physiquement – seul ne peut être qu'exceptionnel ou accidentel.

Celui qui «se sent seul» ne doit pas en accuser la société. Il s'est probablement, tout au long de sa vie, distancé des autres (repli sur soi, égoïsme, par exemple).

La timidité n'est pas une excuse: un timide aimable est recherché.

«Je ne suis pas seul au monde. Je fais partie d'un tout et dois tenter de créer des mouvements de sympathie, tout en préservant mon indépendance.»

Une personne seule peut craindre que l'on juge ses avances comme une quête et son orgueil en souffre, provoquant parfois une certaine réserve et une retenue, sources d'isolement.

Différentes manières de procéder, consistant à offrir et non à quêmander, permettent de se libérer de cette impression:

- la petite attention à l'occasion d'un anniversaire, d'une fête, d'une promotion, d'un départ en retraite;
- l'invitation pour une promenade, un thé;
- le prêt d'un livre;
- l'envoi d'un article susceptible d'intéresser le correspondant et qui suscitera une discussion;
- la proposition d'un service à rendre;
- la prise de nouvelles si l'on sait une personne souffrante ou préoccupée,

et mille autres démarches. Même si l'on n'est pas pourvu d'un niveau débordant de sociabilité, il est important de forcer sa nature: on ne peut en récolter que bienfaits.

J.A.R.

### Le jeu et la communication

M<sup>me</sup> A. F., Thônex

A l'instant où, dans le courrier des lecteurs, je lisais avec le plus vif intérêt l'article «La communication», j'avais sous les yeux le programme de l'Ecole des parents de Genève qui annonçait: «Le jeu et la communication dans la famille» et dans le courrier des lecteurs des «Entretiens sur l'éducation» la lettre d'une lectrice qui disait ceci:

...«Dans ma famille, on ne joue pas beaucoup, on est tellement occupé! Mes enfants ont tout ce qu'il faut, ils n'ont pas besoin qu'on joue avec eux. Je m'aperçois qu'on ne communique pas beaucoup non plus.»

En exagérant un peu, ça donne: «Ça a été à l'école? Vos devoirs sont faits? Le dîner est servi, à table! Qu'est-ce qu'il y a ce soir à la télé?»

A la réflexion, est-ce si facile de communiquer? Je n'aurais jamais pensé que le jeu pourrait vous aider! Mais est-ce si facile de jouer? Combiner, s'entraider, tricher, comploter, gagner et perdre! Sur-tout perdre!

La question de la communication dans la famille préoccupe pas mal de gens, et cela à juste titre. Communiquer, n'est-ce pas respirer? Vivre?

J'ai demandé à l'Ecole des parents de donner les coordonnées de ce cours: les lundis 27 février, 6 et 13 mars, de 20 à 21 h 30, pour le prix de Fr. 45.-. Ce cours a lieu dans les locaux de l'Ecole des parents, Terreaux du Temple 4, à Genève.

Jouer avec les enfants, ses petits-enfants ou ceux des autres, n'est-ce pas un rôle merveilleux?

A. S.